

Sud de Tenerife.

Située à un peu plus de 4 degrés du Tropique du Cancer, Tenerife présente un éventail contrastant de paysages subtropiques, définis par l'influence des vents alizés. L'île constitue un gigantesque édifice volcanique couronné par le Teide. Son versant meridional, beaucoup plus aride, s'enfonce dans l'Atlantique formant un flanc de lave fossilisée.

En accord avec sa nature volcanique, la côte est abrupte et très accidentée. On y trouve fréquemment la présence de grottes, de saillies et de tunnels qui ont une prolongation sousmarine.

Dans cette ambiance de pénombre, vit un catalogue diverse de poissons et de beaux invertébrés.

Une anguille marine en recherche de mollusques, de crustacés et de poissons de fond, rase le sol des recoins sableux.

Dans les grottes, se cachent pendant la journée de dangereux prédateurs nocturnes.

Ici, convivent plusieurs espèces de murènes de plus d'un mètre de corps musclés, dessinés pour se glisser entre les crevasses avec les voyantes catalufas.

La brillante luminosité du ciel de Tenerife, avec des rayons solaires proches de la vertical, caractéristiques des basses latitudes, permettent la percée de la lumière dans les eaux du large parcourues par plus de 600 espèces de poissons catalogués dans les Canaries. Une multitude de formes et de couleurs en éternel pèlerinage.

Dans le fond, les poissons comme le torpille qui possède des organes capable de produire des décharges électriques, ont ici leur réserve de chasse et leur garde manger, remplis d'abondants invertébrés, de crabes et mêmes des petits poissons.

Les benthos du Tenerife possèdent une riche variété d'oursins et de grands bivalves, des créatures cuirassées qui ont peu de prédateurs et qui cherchent entre eux des proies plus faciles et même la charogne le ver de feu, une espèce carnivore, du genre Hermodice, qui possède des centaines de fines épines empoisonnées.

Dans un paysage sous-marin si varié, les espèces piscicoles de grande valeur commerciale, complètent la richesse de l'écosystème. En voyage vers les profondeurs, on découvre les tentacules charnues des cerianthes qui se montrent aux obscurs veriles.

Au-delà des 40 mètres de profondeur, le corail noir, un anthozoa du genre antiphates constitue les nouveaux paysages. Il possède des milliers de polypes qui attrapent des organismes du plancton. Son squelette axial forme des structures ramifiées qui poussent sur les corniches rocheuses et les arêtes élevées

Et ici, rivalisant pour espace, un vaste tapis d'éponges recouvre presque complètement le substrat eruptif. Un lent processus du génis naturel qui comble de formes et de couleurs les fonds les plus profonds et inabordables du sud de Tenerife.